La République du Centre, 30 mars 2012

POLITIQUE ■ L'ancien ministre était en meeting hier soir à la salle des fêtes

Le PS uni autour de Sapin

Chargé du projet présidentiel de François Hollande, Michel Sapin a été applaudi par environ 250 personnes hier soir.

Stéphane Boutet
stephane.boutet@centrefrance.com

Après François Hollande à Saint-Jean-de-la-Ruelle et Martine Aubry à Amilly, c'est un troisième « poids lourd » que la fédération départementale du Parti socialiste a attiré sur son territoire hier soir. Michel Sapin, l'homme du projet présidentiel, a tenu un meeting à la salle des fêtes de Pithiviers.

Si les représentants du PS - Marie-Thérèse Bonneau, Jean-Pierre Sueur, Olivier Prézot, la plupart des candidats aux législatives, des conseillers régionaux - étaient en nombre, les spectateurs se sont fait un peu attendre. Ils n'étaient pas plus de deux cent cinquante. Une petite déception qui n'a pas entamé le moral de Marie-Thérèse Bonneau, première à s'exprimer au micro : « Nous attendons avec impatience l'élection présidentielle. Nous voulons le changement. Nous espérons la même joie qu'en 1981. » Comme Carole Canette, candidate socialiste aux législatives dans la cinquième circonscription, l'édile de Pithiviers a rappelé la fermeture d'entreprises du Nord-Loiret ces derniers mois, le problème de la désertification médicale et « le démantèlement complet de l'Éducation nationale ». La candidate à la députation, fortement soutenue hier soir par la dizaine de membres du MJS - Mouvement des jeunes socialistes - présents, a ajouté qu'« il est extrêmement dangereux d'opposer les Français entre eux ».

PUPITRE. Michel Sapin, gestes à l'appui, rappelle le bilan du « candidat sortant » et vante le projet de François Hollande.

« Merci aux sondages »

À son arrivée au pupitre, Michel Sapin n'a plus eu qu'à enfoncer le clou. Il a vertement critiqué la politique du « candidat sortant » et rappelé les principaux points du projet socialiste (lire notre entretien, page 4). Il a aussi dit « merci aux sondages ». « Ils viennent nous rappeler que rien n'est joué. Le choix n'est pas fait tant que le bulletin n'est pas dans l'urne ». En vieux briscard des meetings, l'ancien ministre a distillé quelques petites phrases qui ont « boosté » un auditoire attentif mais peu enthousiaste.

Les attaques se sont uniquement concentrées sur la droite. Michel Sapin a évité le sujet du front de gauche, sauf lorsqu'il a incité à « voter de manière constructive dès le premier tour ». Il ne pouvait pas, au moins, y faire allusion... ■

Phoca PDF